



**Odile Comeau**  
**Mairesse de Saint-Irénée**  
**Préfète MRC de Charlevoix-Est**

Odile Comeau a été élue mairesse de Saint-Irénée en 2017 et est préfète de la MRC de Charlevoix depuis 2020. Elle a été chargée de mission en outre-mer pour Desjardins et l'agence Canadienne de développement internationale. Elle a parcouru l'Afrique, l'Asie (Chine) et l'Amérique du Sud (Uruguay). Pour les 15 dernières années de sa vie professionnelle, elle a été directrice générale du conseil pour le développement de l'agriculture du Québec.



## **Un rêve de justice sociale**

Je n'avais jamais envisagé de me lancer en politique, mais j'avais sans aucun doute des rêves pour un monde meilleur. Ces aspirations me tenaient à cœur, et je souhaitais y contribuer. Cependant, être active dans la politique municipale n'était pas un rêve à l'époque. Déjà, je réalisais qu'un dysfonctionnement dans notre environnement, cela se manifestait dans notre famille ou notre entourage. Je crois qu'il y a toujours des aspects à améliorer autour de nous, et je voulais participer à ce changement.

Mon intérêt pour la politique s'est éveillé à l'aube de ma retraite. J'ai déménagé après quinze années passées à Boucherville, ensuite mon conjoint et moi avons choisi de nous établir à Saint-Irénée. Je désirais m'intégrer dans cette nouvelle communauté, alors en 2013, je me suis présentée aux élections municipales en tant que conseillère. Cela a été une excellente manière de m'intégrer, c'est certain. Je voulais également répondre aux besoins de la communauté, car chaque endroit a ses défis. Je souhaitais me sentir utile.

Mon conjoint, depuis le début, m'a beaucoup soutenue. Il a toujours été de bon conseil. Mes deux fils m'ont également encouragée, et je pense qu'ils ont été très fiers de mon engagement. Je me souviens que pour le plus jeune, sa première réaction a été : « *Oh non, tu ne vas pas passer à Infoman !* » Je n'ai pas pu m'empêcher de rire et de lui répondre que je ne voulais pas passer à Infoman, c'était un objectif pour moi. Nous sommes une famille très unie.



Quand j'ai été élue mairesse, le moment clé qui m'a vraiment marqué a été la première séance que j'ai présidée après avoir fait une campagne électorale. Mon objectif était de proposer une nouvelle approche pour la municipalité, d'autant plus que le maire sortant était en poste depuis 16 ans. Avant cela, j'étais conseillère et, il est vrai, que je n'étais pas très connue car je ne suis ni originaire de la région ni de la municipalité. J'ai bien conscience de ma responsabilité et je me suis engagée à ne pas décevoir les citoyens. C'est ce que je me suis efforcée de réaliser depuis le début de mon mandat, et je pense qu'ils m'ont soutenue tout au long de ce parcours.

Durant ma campagne électorale, je ne luttais pas contre quelque chose, mais je proposais une vision nouvelle. Ce que j'ai appris dans la vie municipale, c'est que prendre des décisions ou réaliser des projets demande beaucoup de temps. Il est donc essentiel de faire preuve de patience pour convaincre les gens, parfois un conseiller à la fois lors des conseils municipaux.

C'est ainsi que j'ai avancé, avec patience et détermination, sans acharnement, mais en cherchant sincèrement à convaincre. Au fil du temps, j'ai développé plusieurs projets en tant que mairesse qui se concrétiseront progressivement. Il y a des moments où l'on se rend compte que certaines décisions sont difficiles à prendre. Mais avec le temps, elles finissent par se concrétiser. Pour ma part, je privilégie la continuité en essayant de convaincre les autres. Il m'est arrivé d'avoir quelques « prises de bec » lors de réunions de travail, mais jamais au point de le regretter par la suite. À mon avis, cela n'a jamais dépassé les limites.

## Une rigueur organisationnelle

Je regrettais que certaines décisions soient prises de manière précipitée. En d'autres termes, il y avait des surplus. Il manque une planification adéquate pour soutenir efficacement les décisions, ainsi que pour organiser le financement et la mise en œuvre. Parfois, les résultats ne correspondent pas à nos attentes. J'ai observé cela davantage dans l'administration municipale que dans la politique municipale, bien que tout soit lié. Ainsi, je pensais que je pourrais apporter ma contribution.

Je ne pense pas que ce soit beaucoup plus difficile pour une femme que pour un homme ; cela dépend des personnalités de chacun. Au départ, j'ai moi aussi évolué dans un milieu professionnel non traditionnel pour les femmes. J'étais l'une des premières agroéconomistes au Québec et j'ai réussi à me faire une place. Il est vrai que, parfois, j'ai rencontré des personnes qui préféraient s'adresser à mes collègues masculins plutôt qu'à moi, même en tant que préfète ou mairesse. Cependant, ces situations restent rares. Je déplore ce manque d'ouverture et, sincèrement, j'éprouve un peu de compassion pour les hommes qui n'ont pas confiance aux femmes. (rires) Cela me confère, je pense, un certain avantage. Je n'ai pas d'exemples marquants où il aurait été plus difficile pour moi d'être une femme. Je me considère très chanceuse et, si l'on m'ignore, je n'ai d'autre choix que de les ignorer en retour. Je ne suis pas en colère contre eux ; j'éprouve plutôt de la compassion.



Pour faire entendre ma voix, la clé réside dans la rigueur, la préparation et le fait de me renseigner correctement. Sans aller à l'excès, il est essentiel de lire la documentation et d'être bien préparée avant de participer à des réunions. À mon avis, c'est le meilleur moyen de contribuer efficacement et de progresser. Je suis aussi compétente que n'importe qui d'autre autour de la table, donc je me prépare comme il se doit. J'ai accumulé de nombreuses années d'expérience.



## Faire confiance aux élu.e.s

En politique, j'ai été surprise de constater la pensée de certains citoyens qui considèrent les élu.e.s municipaux comme leur propriété. Ils estiment qu'une fois élu.e, ils peuvent dire : « *Je devrais lui faire part de mes opinions, et elle doit agir en fonction de mes attentes, car elle me représente.* »

Cependant, je ne partage pas cette vision. Pour moi, les élu.e.s sont des personnes choisies pour nous représenter, et dès lors, nous leur faisons confiance. Lorsqu'on est élu(e), on intègre des comités, un conseil municipal, un conseil des maires, et nous travaillons avec une administration qui nous soutient. Cette administration nous fournit des informations précieuses, composée de professionnels engagés dans leur travail. Lors des discussions au sein du conseil, les données sont présentées, et je crois que les décisions sont prises dans le meilleur intérêt de la population. C'est le fond de ma pensée et j'aimerais que les citoyens en prennent conscience.

C'est un défi, car certains citoyens ne partagent pas cette vision. Cependant, s'ils faisaient l'effort de se porter candidats et de s'asseoir autour d'une table, je pense qu'ils en viendraient à cette réalisation. Cela est vrai surtout lorsque les règles, y compris celles éthiques, sont respectées. Pour ma part, je suis une fervente défenseuse du respect et de l'application des règles. Quand cela se fait de bonne foi, je considère que c'est une chose admirable. Je n'appréciais pas d'être interpellée par des citoyens ayant un avis différent.

Cela dit, c'est vraiment l'exception. Par exemple, les gens ne me connaissaient pas beaucoup, car je ne suis pas originaire de la région. Mais lorsque je rencontre des gens, je reçois souvent des témoignages spontanés d'appréciation et de soutien. Ces retours sont bien plus fréquents que le contraire. Concernant le cyberharcèlement, j'ai décidé de ne pas être présente sur les réseaux sociaux à titre personnel. Il serait essentiel que la municipalité et la MRC aient une forte présence professionnelle en ligne. En revanche, pour ma visibilité personnelle, j'ai choisi de ne pas être exposée afin de me protéger. Je ne pense pas que j'aurais pu supporter beaucoup de harcèlement. Je suis une femme de devoir, et tant que je me dis que je fais de mon mieux, c'est ce qui compte ! (Rires) Je ne tolère pas la critique.

Le harcèlement et l'intimidation sont des réalités qui peuvent survenir à tout moment. Une fois, j'ai été vraiment prise au dépourvu dans un magasin par un citoyen qui a dépassé les limites, selon moi. De mon côté, je suis consciente qu'il existe des programmes de soutien, notamment avec la Sûreté du Québec. J'ai immédiatement alerté le parrain de la municipalité, qui est mon contact à la Sûreté du Québec. J'ai aussi informé l'administration de la municipalité et de la MRC, car ces personnes sont là pour soutenir les élu.e.s. J'ai partagé cette situation avec mes collègues des conseils municipaux afin de m'assurer que cela ne se reproduise pas. Je dois avouer que cet incident a été très malaisant.

Tout le monde m'a soutenu. Dès-fois aussi il y a des situations particulières pour des individus qui vivent peut-être des difficultés dans leur vie. Donc, moi je ne me suis pas senti diminué pour autant dans le sens où, « *mettez-vous à ma place, et essayez de faire aussi bien* ». C'est ma façon de penser, parce que sinon on ne passe pas au travers. *(Rires)*

En dehors de cela, il m'arrive d'être interpellée par des citoyens souhaitant que l'on règle leur situation personnelle, même au bureau. *(Rires)* Nous leur suggérons de venir nous voir au bureau, ou de rencontrer les personnes appropriées qui pourront les aider, comme l'inspecteur municipal, le directeur de la municipalité, le directeur de la MRC, etc.

C'est une anecdote unique de mon mandat, car cela ne s'est pas reproduit fréquemment. J'ai également assisté à des réunions assez tumultueuses. Certaines personnes manquaient de respect et avaient une connaissance limitée des règles de conduite lors des réunions.

Je pense qu'il est essentiel d'éduquer à ce sujet. J'accorde une grande importance aux règles. Lors des réunions, nous demandons toujours aux participants de se présenter, de se lever pour poser des questions et d'établir un certain protocole afin de minimiser les dérives.

Je crois qu'il doit y avoir des règles établies dans chaque organisation. Il est également crucial de gérer nos responsabilités. Ce n'est pas toujours aux élus de faire face aux situations signalées par les citoyens, surtout celles qui les mettent mal à l'aise.

Il existe une administration municipale pour offrir des services aux citoyens. En tant qu'élu.e.s, nous ne devons pas assumer plus que ce qui nous incombe. Notre rôle est de prendre des décisions, tandis que l'exécution de celles-ci relève de l'administration municipale. En respectant strictement les rôles et responsabilités, nous pouvons améliorer la situation.



Je peux vous assurer que si j'avais été victime de harcèlement au sein de la municipalité, j'aurais réussi à convaincre le conseil municipal d'allouer des fonds à cette cause. Toutefois, je ne pense pas qu'une action statutaire soit nécessaire, car cela établirait une pratique. À mon avis, le harcèlement ne devrait jamais avoir lieu ; cependant, s'il se produit, il est essentiel d'intervenir, car il est souvent dit que la sanction est la norme. Des sanctions doivent être instaurées lorsque les règles ne sont pas respectées.

Il est rare que je traite des affaires par l'intermédiaire des journalistes; je préfère m'adresser directement aux personnes concernées. J'en ai discuté avec mes collègues et mes conseillers, ainsi qu'avec la Sûreté du Québec, mais sans me tourner vers le grand public. Je pense qu'il est à noter qu'aucune sanction n'a été appliquée à la personne en question, car les faits ne se sont pas reproduits.

## **Lutter contre le harcèlement**

Le harcèlement en politique est un phénomène historique. Il a d'abord été toléré, puis certains s'en sont même réjouis, ce qui contribue à sa persistance. Personnellement, je ne pense pas que ce soit acceptable, je n'apprécie pas le « *chialage* ». À mon avis, il est possible d'établir des relations saines entre les individus. Dans un climat de collaboration et de confiance, la vie devient plus belle et les résultats sont beaucoup plus efficaces pour moi.

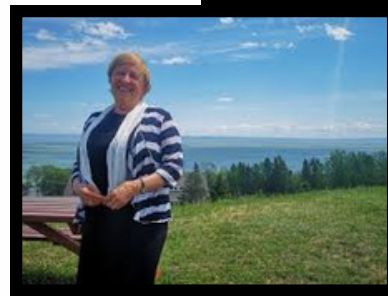
Il existe tant d'histoires d'horreur que, parfois, les sanctions peuvent sembler difficiles à mettre en place. C'est un sujet sur lequel je peine à m'avancer, car je n'ai pas d'expérience personnelle à ce niveau, ni même dans mon entourage. Je crois qu'il est essentiel d'imposer le respect et d'adopter la bonne attitude. Les gens m'appellent « *madame Comeau* » parce que je l'ai souhaité ainsi, par respect pour la fonction que j'occupe. Pour moi, il est crucial d'assumer cette responsabilité, mais il est encore plus important d'inspirer le respect, car je représente les citoyens de la MRC de Charlevoix. Par conséquent, chacun devrait avoir du respect pour cette fonction. Je pense que l'attitude et les règles jouent un rôle majeur : si les gens partagent ton point de vue, ils ne toléreront pas qu'on te manque de respect.

J'ai récemment découvert sur Messenger un message d'une citoyenne qui me demandait : « *Pourquoi vous laissez-vous parler de cette manière ?* » Je lui ai répondu : « *De quoi voulez-vous parler ?* », car je n'étais pas au courant du commentaire inapproprié auquel elle faisait référence. Cela ne m'a pas affecté, et d'ailleurs, plusieurs personnes ont réagi sur Messenger en ma faveur, remettant l'auteur du commentaire désobligeant à sa place.

Plus nous travaillons pour promouvoir une attitude respectueuse, même si cela peut être difficile, plus nous avons de chances d'obtenir l'approbation d'un large public. Cela devient encore plus ardu lorsque des figures d'autorité se permettent d'utiliser des mots déplacés dans les médias, ce que les citoyens prennent alors pour exemple. Pour ma part, je suis issue de la vieille école, où le respect doit toujours primer sur tout le reste.

Je ne pense pas qu'on peut changer les autres, chacun a sa façon de gérer les situations. Je peux avoir de l'emprise sur mes comportements mais je ne peux pas en avoir sur les comportements d'autrui. Donc c'est là-dessus qu'il faut travailler le plus possible. Il faut aussi qu'on ait des administrations municipales dotées de ressources expérimentées pour aider les élues à faire face à ces situations. Il faut que les élues comprennent que ce n'est pas à elles de porter tout le fardeau de l'administration municipale.

Il est important de reconnaître que ce métier, parmi tant d'autres, est particulièrement exigeant, et parfois, les individus ne sont pas entièrement préparés à faire face à cette réalité. Cela nécessite des compétences à plusieurs niveaux. Certains possèdent plus d'expérience et un savoir-faire inné. Dans d'autres secteurs, on constate également une pénurie de main-d'œuvre en raison de la difficulté du travail. Cela exige une certaine disponibilité, car il faut souvent travailler en soirée et durant les week-ends. Prenons l'exemple de l'agriculture, qui requiert un engagement personnel considérable. Au fil du temps, nous observerons davantage de changements en raison de cette complexité. Ce ne sera plus comme avant, où une personne pouvait faire carrière pendant 40 ans dans le même poste. La tendance est similaire dans le domaine des élu.e.s municipaux.



## **Nécessité d'avoir des allié.e.s**

Au quotidien, j'ai reçu énormément de soutien et des témoignages spontanés d'appréciation et de reconnaissance tout au long de mon mandat. Cela a véritablement été ma récompense. Les gens me remerciaient pour le travail accompli chaque fois que je les croisais sur mon chemin. Mon partenaire et ma famille ont été ma principale source de soutien. Je peux également mentionner la FQM et le RFPM, qui s'investissent beaucoup en développant des outils. Mes collègues du conseil des maires, ainsi que ceux des municipalités et de l'administration, font partie des réseaux qui nous apportent un soutien considérable. Cependant, il est essentiel de les solliciter et de demander de l'aide ; il ne faut pas affronter ses difficultés seul, mais les partager. Je suis assez ouverte et transparente à ce sujet. Mon atout réside dans le fait que je ne garde pas pour moi mes expériences difficiles, ce qui les rend plus légères à porter.

C'est certain qu'à la MRC, sous la direction de madame Claire Gagnon, responsable du dossier, une réflexion a été engagée pour promouvoir l'inclusion et attirer davantage de femmes dans le milieu municipal. Je suis convaincu que cette initiative va se poursuivre. Cependant, je ne peux pas affirmer qu'il existe un réseau formel. De manière générale, les citoyens reconnaissent et apprécient la contribution des femmes en tant qu'élues. Même aujourd'hui, beaucoup en témoignent spontanément. Il est aussi important de ne pas hésiter à solliciter ce soutien.

À quelques reprises, j'ai eu l'occasion de participer à des groupes féminins via des entrevues. Ce n'est d'ailleurs pas ma première expérience avec le Réseau Femmes et Politique Municipale, car j'ai pris part à vos activités, surtout au début de mon mandat. Ici dans Charlevoix, il existe un réseau de femmes bien structuré, mais je ne les ai pas sollicitées dans le cadre de mes activités.

Dans le grand Charlevoix, je partage mon rôle avec deux autres femmes mairesses, formant ainsi un trio solidaire. Au sein des municipalités, plusieurs conseils municipaux affichent une quasi-parité. Nous avons constitué un réseau essentiel ; lorsque nous nous rencontrons, nous nous reconnaissons en tant que femmes élues municipales. Mes relations avec mes collègues et plusieurs conseillères sont naturelles et spontanées. Il est important de cultiver ces liens. Ces femmes font preuve de courage, et il est valorisant de s'engager en tant que femme et de se présenter aux élections. Pour ma part, ce chemin n'a jamais été simple, mais je m'efforce toujours de prendre des décisions audacieuses.

L'administration municipale représente le meilleur réseau pour les femmes. Dans chaque municipalité, on trouve des groupes, des bibliothèques et des comités de loisirs, où l'entraide et le soutien sont omniprésents. Tous ceux qui participent à nos organisations souhaitent contribuer et se rendre utiles. Ce sont des personnes fiables sur qui l'on peut compter pour des conseils et du soutien. J'ai énormément compté sur les bénévoles et les organisations avec lesquelles j'ai collaboré tout au long de mon mandat ; leur contribution a été inestimable.



## **L'implication des femmes: une utilité**

Les femmes doivent s'engager en tenant compte des besoins des organisations municipales. Il est essentiel de rassembler des personnes qui réfléchissent ensemble à l'avenir afin de prendre les meilleures décisions. Je suis persuadée que les femmes peuvent jouer un rôle clé en offrant des services à la communauté. C'est un argument qui me tient particulièrement à cœur. De plus, les besoins sont immenses. En tant qu'élue municipale, il n'est pas nécessaire de porter seule le poids de la municipalité ; cette responsabilité est partagée avec le conseil municipal et l'administration. Ainsi, pour moi, il est formidable de pouvoir contribuer. C'est ce qui devrait être la motivation première.



Il est essentiel d'intégrer la protection des élu.e.s dans nos réflexions et décisions. En l'absence de respect des règles, il ne devrait pas y avoir de « *laisser-aller* », sinon cela mène au cynisme. Je crois qu'il est crucial de traiter les citoyens avec respect pour recevoir un traitement similaire en retour.

Ces situations ne vont pas diminuer dans les années à venir. La population souffre d'une grande détresse et d'anxiété, souvent exprimées par des comportements excessifs. Bien que les interventions dans le milieu de vie soient bénéfiques, les besoins sont énormes, tandis que les ressources humaines, et non financières, restent limitées. Nous devons tous œuvrer pour une cohabitation plus sereine.

Les citoyens s'en prennent souvent aux élu.e.s municipaux, car ce sont eux qu'ils rencontrent le plus fréquemment. Une organisation municipale porte de nombreuses responsabilités, et il arrive que l'importance d'informer les citoyens soit négligée. Cependant, il est également nécessaire que les citoyens manifestent un désir d'obtenir cette information, ce qui n'est pas toujours le cas. Parfois, les gens préfèrent juger sans attendre d'être informés. Il est de notre devoir d'expliquer et de répéter encore et encore.

Il est également essentiel de favoriser un climat de collaboration à tous les niveaux, qu'il s'agisse de l'administration, des municipalités, des MRC, ou encore du gouvernement provincial et fédéral. Cela conduit à des collaborations plus fructueuses.

En définitive, les femmes doivent avoir le courage d'agir, car il existe des besoins et elles peuvent apporter leur aide. Elles s'engageront aux côtés d'autres femmes, ne se retrouvant pas seules dans cette démarche. Il est vrai qu'au début de leur mandat, elles ne maîtrisent pas immédiatement tout ce qui se passe, mais grâce au soutien d'autres conseillers municipaux, d'une administration, ainsi que d'un maire ou d'une mairesse, on parvient à avancer. C'est essentiel de réaliser qu'en s'engageant, on participe à un mouvement visant à améliorer nos communautés.